



LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSON CIRCLE

La série : " Emergence"

SHOUD 07: " Emergence 07" - Avec ADAMUS, canalisé par
Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 2 Mars 2019

www.crimsoncircle.com

Je Suis ce que Je Suis, Adamus Saint-Germain.

Prenons une bonne respiration profonde dans notre rassemblement. Bienvenue à tous. Que vous soyez ici au studio du Crimson Circle, ou que vous regardiez en ligne, prenons une grande respiration profonde et rassemblons toutes nos énergies. Ah! Vous vivez une époque passionnante.

Parfois, je souhaiterais pouvoir être de retour avec vous sous une forme humaine en ce moment, pour vivre les expériences que vous traversez, pour vivre avec autant de sensualité dans tous les domaines, sur tous les plans. Mais ensuite je me dis: "Non, non, non!" (Rires) "Je resterai ici!" (Adamus rit) Pas besoin de revenir. Car je sens vraiment que je peux faire un meilleur travail pour vous servir en étant ici qu'en étant avec vous dans votre corps physique.

Il y a plusieurs choses. C'est le mois de l'Aspectologie. C'est la seule fois par an où le Crimson Circle fait l'Aspectologie, mais c'est beaucoup plus que cela. Que vous l'ayez fait ou non, c'est votre mois de l'Aspectologie - mars 2019, rappelez-vous - et tout cela est lié au dragon. Le dragon. Le dragon - nous en avons parlé dans ProGnost récemment, nous en parlerons de plus en plus dans nos réunions, mais le dragon. Ah! Le dragon.

Le dragon est là pour vous aider à trouver toutes les choses qui sont encore des aspects, qui sont encore sous forme d'aspects. Le dragon est là pour aider à faire ressortir ces aspects afin qu'ils puissent être intégrés très profondément en vous. Pas seulement l'intégration mentale, mais cette intégration profonde *réelle*.

Bon, vous pouvez encore avoir des aspects coléreux (quelqu'un dit «Ouais»). Eh oui! Ouais! (quelques rires) Quelqu'un vient de m'appeler le maître de l'évidence (encore quelques rires). Certains d'entre vous ont peut-être encore des aspects coléreux, et ils ne veulent tout simplement pas lâcher prise. Ces jeux les amusent trop, et je vais vous dire une chose tout de suite - juste un petit indice pour jouer avec le dragon et avec vos aspects, étant donné que les choses tournent autour des aspects durant ce mois - les aspects aiment se cacher derrière des croyances.

LINDA: Mmm.

ADAMUS: C'était bien (rire). Permettez-moi de le répéter une fois de plus et allons-y tous ensemble. Nous ferons Kumbaya (plus de rires). Les aspects aiment se cacher derrière les croyances.

LINDA ET LE PUBLIC: Mmmm!

ADAMUS: (riant) Mm. Plutôt profond! Et c'est vraiment profond. Nous allons parler un peu de ça aujourd'hui.

Bon, vous avez le dragon - que vous ayez participé à Threshold/le Seuil ou non, vous avez le dragon - qui vient et aide à trouver ces aspects, car ils ne peuvent tout simplement pas entrer dans la Réalisation. Et nous en sommes à ce point, vous savez, il est 11h59. Savez-vous où sont vos aspects? (quelques rires) Si ce n'est pas le cas, le dragon va les trouver et les placer juste devant vous. Pourquoi? Pour faire quoi? Pour les intégrer. Oui, pas pour les reconforter, pas pour essayer de les contraindre ou de leur foutre une râclée comme certains d'entre vous aimeraient le faire, mais bien pour les intégrer.

C'est donc le mois de l'Aspectologie et vous allez ressentir l'activité des aspects dans votre vie de toutes sortes de façons. Mais ce que je veux que vous compreniez maintenant, c'est que ce n'est pas une mauvaise chose; c'est une chose nécessaire. Ce n'est pas une mauvaise chose. En fait cela peut être vraiment amusant.

À présent vous devenez très conscients de la manière dont vous les intégrez afin qu'ils soient des facettes de vous, et non plus des aspects qui vous tourmentent parfois, mais ils sont maintenant en train d'être intégrés - ils savent qu'il est 11h59 et ils ne veulent pas forcément quitter les rues, revenir à la maison, alors il va y avoir de la résistance - ce mois magnifique va vous permettre de voir comment vous gérez la situation, comment vous les ramenez, comment vous ramenez cette intégration.

Aujourd'hui, nous allons parler de deux choses qui vont vous aider avec cela, en particulier. Deux choses. En passant, c'est un Shoud de - comme il est dit dans vos diapositives ou peu importe, à savoir que la vie est faite de couches. La vie est en couches - des couches colorées et sensuelles. Il s'agit de vivre de cette façon. Aujourd'hui, il est question des couches. Nous avons beaucoup, beaucoup de choses différentes qui se passent. Pour le mental inconscient ou plus simple, nous allons parler de plusieurs choses, ensuite nous allons jouer un merabh et puis nous finirons, et vous retournerez faire ce que vous faites toujours (quelques rires), ou alors vous pouvez ressentir ...

SART: Youpi!

ADAMUS:... les couches de ce qui se passe.

Nous allons avoir un Shoud en deux parties. Il y a deux parties distinctes et, au niveau du simple mental, vous ne pouvez même pas les associer ou les rapprocher - "Pourquoi parle-t-on de deux choses totalement distinctes?" - mais il se passe davantage de choses.

Je viens à vous aujourd'hui en tant qu'Adamus, et en tant qu'Adamus, je vais vous divertir. Je vais provoquer les «ooh's» et «ah's» et probablement du blues et des «boo's» et «ah' (quelques rires). Je viens à vous en tant qu'Adamus, mais je viens aussi à vous en tant que Saint-Germain. Il y a deux niveaux ici aujourd'hui.

Laissez-vous vraiment commencer à ressentir cela, car la vie est vraiment en couches, et c'est ainsi que cela devrait être. Vous allez réaliser que vivre dans une seule couche, un seul registre de vie, est extrêmement fade et ennuyeux.

Tout cela, tout ce que nous faisons dans nos Shouds, dans nos ateliers et nos réunions, à Keahak en particulier, tout ce que nous faisons maintenant vous prépare à quelque chose que très peu ont jamais fait auparavant, et qui consiste à rester sur la planète en tant que Maîtres incarnés. Nous parlerions de quelque chose de complètement différent s'il ne s'agissait que de votre Réalisation. Mais le fait que vous ayez choisi de rester dans ces corps, de rester sur la planète change totalement le programme, change totalement ce que nous faisons. Donc, nous parlons de ça maintenant, nous nous préparons maintenant à rester sur cette planète, aussi longtemps que vous voudrez rester.

Alors aujourd'hui - ce mois-ci, le mois de l'Aspectologie - ressentez toutes les différentes couches de ce qui se passe. Peut-être êtes-vous conscient de certaines. Pour certaines autres, cela peut prendre des semaines ou revenir en arrière plusieurs fois et regarder à nouveau, mais il y a *tellement* de couches. C'est à cela que je vous demande de vous habituer dans votre vie, à toutes ces superbes couches.

Partie 1

Donc, première partie. Parlons de quelque chose de très, très beau, que Kuthumi a dit lors de notre grand rassemblement en Slovénie, à Bled. Oh, avant de faire cela, je vais faire une digression un instant.

Un Grand Débat

Nous avons donc ce débat qui fait rage au Club des Maîtres Ascensionnés. Il y a maintenant 9 751 Maîtres Ascensionnés. Nous avons ce débat qui fait rage et j'en suis le Président, Président et PDG (rires) - ce n'était pas une blague (Adamus rit) - et Chef Maître Ascensionné, je suis dans la position de devoir être l'arbitre, parce que nous sommes également divisés en deux. Je dois trancher. Alors je leur ai dit: «Je vais présenter ça à Shaumbra, et ils ont un mois. Nous allons commencer la discussion maintenant, mais ils ont un mois. »

Voici la situation. Un des Maîtres Ascensionnés est venu me voir récemment et a dit: "Je suis en train d'observer Shaumbra et ce qu'ils font, et je sais maintenant qu'ils vont réussir."

LINDA: Hm.

ADAMUS: Ce n'est pas un «si», c'est un «comment».

LINDA: Hm.

ADAMUS: Remarquez que je n'ai pas dit «quand». J'ai dit que ce n'était pas un «si, c'était un « comment ». Comment allez-vous faire ça? Comment allez-vous y arriver? Et cet autre Maître Ascensionné m'a dit: "Mais la question est - quelque chose à quoi nous n'avons pas vraiment été confrontés lorsque nous sommes entrés dans notre Réalisation - la question est, une fois que vous avez atteint la Réalisation complète, c'est à dire quand vous réalisez que vous êtes réalisé; quand vous ne vous posez plus la question, du genre: «Oh, oui. Je suis

réalisé. »Vous savez, vous ne dites pas:« Oh, quand cela va-t-il arriver et comment puis-je... »
La réalisation de la Réalisation, et ensuite?

En apparence, cela ne semble pas être une question très importante, mais cela a provoqué le plus grand débat qui ait jamais fait rage au Club des Maîtres Ascensionnés concernant la suite. Ainsi, la moitié des Maîtres Ascensionnés disent qu'une fois que vous serez parvenu à cette Réalisation, vous vous réveillerez un matin et vous direz: «Qu'est-ce que je vais faire?». Certains Maîtres Ascensionnés disent: «Peut-être qu'ils vont s'ennuyer et peut-être vont-ils créer un peu de chaos dans leur vie, juste pour tester. »Certains Maîtres Ascensionnés disent:« Mais si j'étais eux, je voudrais une sorte de mission à accomplir. "Et j'ai dit:" Mission? De qui? "Ils ont dit:" Eh bien, nous pourrions commencer à les aider avec leur mission. "

J'ai dit: «Je ne sais pas. Le mot "mission" n'aura pas beaucoup de succès. "(Quelques rires)"
Je veux dire ", dis-je, " je sais ce que vous voulez dire, un contrat. Non, contrat n'est pas tout à fait juste. Un projet, quelque chose à faire, quelque chose à vous mettre sous la dent, quelque chose à... »J'ai dit:« Eh bien, ça ne ressemble pas plutôt à une passion? »Ah! Et tout le monde a applaudi...

LINDA: Oh (Linda applaudit).

ADAMUS:... comme ils le font là-haut. Je vous remercie. Là-haut (quelqu'un siffle).

LINDA: Nous pouvons aussi! Nous aussi?!

ADAMUS: Ouais. Oui.

LINDA: Ok, merci.

ADAMUS: Et j'ai dit: «Oui, en fait ça ressemble davantage à une passion. Non pas quelque chose que vous devez faire, mais que vous avez la passion de faire. "Et vous savez comment j'invente des mots de temps en temps, et j'ai dit:" Vous savez, je vais appeler cela une mission. "

LINDA: *Aghhh!* (elle rit)

ADAMUS: Je n'ai pas eu cette réaction là-haut. Là-haut, j'ai eu «Ooh !! Ohh!

LINDA: Oh, "Ooooooh!"

Massion

ADAMUS: Mission et passion, une mission passionnée. Ce n'est pas comme si vous étiez obligé de faire ça, pas comme une souffrance, mais comme une passion, et cela vous donne quelque chose à faire. Ça vous donne une raison de vous lever le matin et de dire: «Je vais aller à l'aéroport et je vais rester là avec une expression stupide sur le visage, et je vais faire rayonner ma lumière sur tous les voyageurs. Pourquoi pas? »Ou une passion et une mission:« Je vais écrire un livre simplement parce que je le veux. Je veux aller dans ma propre vie. Je veux l'explorer. Je ne veux pas partager avec d'autres ce qu'était ma vie » ou une mission, en créant de la belle musique, une musique qui vous emmène totalement - je veux dire, qui vous emmène *réellement* - dans un autre royaume. Ou une mission, "Je vais juste ..." (il fait une pause, quelques rires) Une mission, "Je vais ouvrir un coffee shop, parce que j'aime le café, mais imaginez aussi tous les gens qui entrent et avec qui je suis en contact », pas de façon illégale, bien sûr (plus de rires), « mais je peux me connecter à eux, je

peux être dans mon rayonnement, et je prépare leur café, eh bien, comme ils le font ici au club au Cercle Cramoisi. Mais ce qu'il y a vraiment là-dedans, c'est beaucoup d'amour et ensuite, on leur sert des friandises faites maison. »Quelle belle mission! (Linda rit) Vous savez, quelque chose... (plus de rires) Quelque chose à faire.

Donc, nous avons exactement - je veux dire, exactement - la moitié des Maîtres Ascensionnés qui disent: "Oui, ce serait formidable", car ils prétendent qu'ils sont partis parce qu'ils n'avaient pas ça. Il n'y avait pas de mission ou de passion. Ils sont parvenus à la Réalisation et ont réalisé: «Pourquoi est-ce que je veux rester?» et ils ne l'ont pas fait. Je veux dire, certains d'entre eux sont restés quelques semaines, quelques mois. Kuthumi est resté dans les parages quelques années. Certains d'entre eux sont restés pendant quelque temps, mais ils ont juste eu cette sensation : «Pourquoi? Pourquoi rester ici sur cette planète? Je ne ressens même plus de lien avec elle.

Ils ne s'étaient jamais engagés envers eux-mêmes à rester lorsqu'ils atteindraient la Réalisation. Vous, oui. Cela fait des années et des années à présent que vous vous dirigez vers ça et vous vous êtes engagé envers vous-même: «Je vais rester. Je vais aller jusqu'au bout. Tout d'abord, je veux y arriver. Deuxièmement, je veux juste être sur cette planète pendant un moment à cette Époque des Machines. Et oui, je sais que ça va être difficile et qu'il y aura des jours où la conscience de masse, les humains, le trafic, le bruit et tout le reste me rendront fou. C'est ma passion, rester, mais maintenant que dois-je faire?

LINDA: Hm.

ADAMUS: Ceux qui plaident pour la mission disent: «Vous savez, s'ils ont quelque chose qui leur donne une expression créatrice, mais qui permet aussi à leur splendeur de rayonner, qui leur permet d'être dans leur lumière et sur la planète en même temps, ne vont-ils pas être plus heureux? Ne seront-ils pas plus enclins à rester dans le corps? Leur dynamique énergétique ne sera-t-elle pas beaucoup plus en harmonie? "

Je pourrais plaider pour cela. Je pourrais dire que nous devrions peut-être lancer le Programme Mission. Selon ceux qui sont en sa faveur, il s'agirait de travailler *avec* vous. Pas de dire «Voici votre contrat pour cette vie». Pas de dire «Voici votre mission spirituelle». Vous avez eu tout cela. Vous avez eu tout ça venant d'humains qui vous ont dit: «Voici ce que vous allez faire dans cette vie», en particulier lorsque vous étiez dans les ordres religieux. Ils disaient que vous vouliez faire ça. Mais vous avez eu aussi des contrats spirituels en venant dans cette vie - ou dans d'autres vies plutôt - pour être les gardiens de l'énergie pour la planète, quoi que cela ait pu être. Vous avez eu ça. Et on pourrait plaider que si les Maîtres Ascensionnés vous aidaient à trouver votre mission, à découvrir ce qui est votre essentiel - ils ne vous donneront pas la réponse, mais ils vous aideront à trouver quelle est cette passion intérieure - cela pourrait être d'une grande aide.

De l'autre côté de l'allée, ils ressemblaient un peu à Washington en un sens (quelqu'un rit). De l'autre côté de la... j'ai eu un rire (quelques rires). C'était ma meilleure blague de la journée (plus de rires). J'ai eu un seul rire. L'autre côté de l'allée dit: «Mais ils sont parvenus à la Réalisation. Laissez-les être libres. Laissez-les simplement se réveiller le matin *sans* savoir. Laissez-les expérimenter tout ce qu'ils veulent expérimenter. Laissez-les être totalement libres. Et s'ils sentent soudain qu'ils ne veulent pas rester sur la planète, qu'il en soit ainsi. Nous irons à l'enterrement. »(Rires) Très bien, j'ai ajouté cela. Ils n'ont pas dit ça. J'essaie de garder tout le monde éveillé, au cas où vous regarderiez en ligne.

Non, l'autre côté de l'allée dit: «Absolument pas. Voyons ce qui se passe sans les aider avec une mission. Quel mot stupide », a dit cet autre groupe (quelques rires). "Voyons ce qui se passe. Est-ce que tout cela n'est pas une énorme expérience? L'humain et le Maître ensemble, enfin réalisés sur la planète, que se passe-t-il ensuite? Il semble normal », ont-ils dit,« que nous n'intervenons en aucune manière. Nous ne venons même pas pour aider. Nous restons assis ici, nous fumons des cigares, nous buvons du bon whisky et nous regardons ce qui se passe, nous rions de temps en temps, puis nous vous saluons quand vous nous rendez visite . "

Alors, j'ai dit... j'ai le vote décisif. En fait, vous avez le vote décisif.

LINDA: Mmm.

ADAMUS: Je vais voter d'une manière ou d'une autre, mais j'ai dit: «Pas sans la participation de ceux-là mêmes qui vont le faire.» Alors, nous n'avons pas vraiment à y répondre maintenant, mais ressentez cela. Parlez-en entre vous. Partagez à ce sujet sur vos médias sociaux, peu importe. Nous entrerons un peu plus dans les détails le mois prochain, mais mission ou liberté totale?

LINDA: Ooh!

ADAMUS: J'ai écouté les deux côtés très attentivement, et c'est en fait plus qu'une petite distraction. En réalité c'est très réel, *très* réel, parce que vous allez arriver au point où vous vous direz: «Je suis ici, je suis réalisé, j'ai réalisé que je suis réalisé, et maintenant pourquoi rester? Sinon juste pour voir ce que c'est que de rester. Vous pourriez aussi discuter et dire qu'avec un peu d'aide pour découvrir votre véritable passion, cela deviendrait en quelque sorte votre projet, une mission pour ainsi dire, quelque chose qui vous maintiendrait en lien avec la planète. Alors, est-ce une mission ou la liberté totale?

J'aimerais entendre quelques points de vue, Linda, si vous pouviez...

LINDA: Waou, oui. Sûr.

ADAMUS: ... passer le micro. Oui.

LINDA: Waou.

ADAMUS: Ce sera la vraie Sagesse Shaumbra.

LINDA: Ok.

SART: Plus de passion, bien sûr.

ADAMUS: La passion. Vous êtes du côté de la mission.

SART: Je suis du côté de la mission.

ADAMUS: Oui. Donc, cela ne vous dérangerait pas s'il y avait de l'aide, des conseils, peu importe le nom, si on vous disait: "Voici certaines choses que vous pouvez faire, Sart, en tant qu'être réalisé." Et, à nouveau, il ne s'agit pas de vous dicter quoi que ce soit, et vous pouvez évidemment dire «Pas intéressé», mais vraiment quelque chose à faire tant que vous êtes ici.

SART: Oh oui. Quelque chose de nouveau que je n'ai jamais vu ou fait...

ADAMUS: Ok.

SART:... il doit rester quelque chose.

ADAMUS: Alors, vous êtes du côté de... Quelqu'un pourrait-il garder la trace de cela?

SART: Je suis pour la massion.

ADAMUS: Michelle, voudriez-vous simplement écrire un petit mot? Alors massion, nous en avons un. Ok.

LINDA: Ok. Voyons voir.

ADAMUS: Nous n'allons pas prendre de décision maintenant, et en fin de compte, c'est à vous de décider.

ALICE: Puis-je dire les deux?

ADAMUS: Vous pouvez dire ce que vous voulez.

ALICE: Oui, parce que je pense que je veux une liberté totale et peut-être de temps à autre un petit coup de pouce, vous savez.

ADAMUS: Un petit coup de pouce (elle rit). Ok.

ALICE: Non, non, sérieusement.

ADAMUS: Bien sûr. Sûr. Eh bien, cela a du sens.

ALICE: En fin de compte, je suis le Maître réalisé, celui qui a la sagesse, alors ça va être à moi.

ADAMUS: Bien.

ALICE: Pas à vous, pas à eux.

ADAMUS: Bien.

ALICE: C'est vrai. Alors oui, je veux la passion. Je suis tout à fait d'accord avec la passion, et néanmoins la liberté totale, c'est mon choix.

ADAMUS: Ouais.

ALICE: C'est la raison pour laquelle c'est "les deux".

ADAMUS: C'est une très bonne réponse, les deux, parce que vous pouvez vous amuser à l'occasion. C'est du genre: «Très bien, aidez-moi en me guidant vers ma passion.» La théorie, c'est que même si vous êtes un Maître réalisé, vous continuez à vous enliser dans la conscience de masse. Vous continuez à être en contact avec l'énergie lente de la conscience de masse alentour. Et vous oubliez un peu de temps en temps, alors vous passez la journée à regarder la télévision et à vous dire: «Pourquoi diable est-ce que je reste sur cette planète?». Alors peut-être une petite guidance avec la passion.

ALICE: Mm hmm.

ADAMUS: Ok. Donc les deux. Personne d'autre ne peut dire les deux (Adamus rit), parce que maintenant tout le monde va dire les deux.

VINCE: En fait, je vais dire «*et*». On n'est pas obligés de faire un choix binaire.

ADAMUS: C'est correct.

VINCE: Vous pouvez essayer l'un ou l'autre.

ADAMUS: C'est juste.

VINCE: Et je dois aussi dire que j'ai un réel problème avec quelqu'un qui aurait une grande idée pour moi...

ADAMUS: Oui, oui.

VINCE:... à tous les niveaux.

ADAMUS: Bien.

VINCE: Alors ce qui me vient tout de suite, je vais commencer librement.

ADAMUS: Librement, ok. Vous allez commencer - alors pouvons-nous vous placer dans la colonne liberté?

VINCE: Oui.

ADAMUS: Ok. Et vous pouvez changer à tout moment. Vous pouvez dire «Hé, Maîtres Ascensionnés, rencontrons-nous et parlons un peu, vous savez, que pourrais-je faire pour la planète? Que pourrais-je faire pour moi? Vous savez, pourquoi ne pas créer un peu de passion? »Oui.

KATE: Ok. Je vais aussi du côté de la liberté.

ADAMUS: La liberté. D'accord.

KATE: Oui.

ADAMUS: Et vous ne voulez pas cette stimulation, cette passion, que faire de tous les jours que vous avez devant vous?

KATE: Oui, je veux cela, mais je veux aller à l'intérieur et l'avoir de l'intérieur.

ADAMUS: Ok. Et si vous ne pouvez pas le trouver à l'intérieur, pour une raison quelconque, il y a un peu de brouillard, voudriez-vous faire appel à des copains pour vous aider à le faire émerger?

KATE: Oh, toujours. C'est toujours une option.

ADAMUS: Ok. Ok. Bien. Bien. Nous avons donc une colonne pour la liberté. Ok. Deux de plus.

LINDA: Voilà, petit frère.

ADAMUS: Vous saviez que cela allait arriver (ils rient). Vous le saviez.

TOM: Ok. Si vous aviez cent pour cent de l'un ou l'autre, ce serait épuisant.

ADAMUS: Ce serait épuisant, ok.

TOM: Parce que si vous suivez votre passion tous les jours, ou jour après jour, c'est...

ADAMUS: Peut-être. Peut-être en tant que maître Réalisé, peut-être pas. Je ne sais pas.

TOM: Oui, j'ai eu la liberté et la passion et je les aime tous les deux.

ADAMUS: Ouais. Alors, quelle est votre réponse?

TOM: Les deux.

ADAMUS: Les deux. Ok.

TOM: Désolé.

ADAMUS: Oh oui. Ça va être une grosse soirée au club des Maîtres Ascensionnés. Je sais déjà comment je vais faire mon rapport (quelques rires). Oui.

MONICA: C'est un point difficile, n'est-ce pas?

ADAMUS: Ouais.

MONICA: Cela fait quelques années que je me demande: «Que puis-je faire?» J'aime la passion. J'aime découvrir quelque chose qui m'intéresse et le mener à bien, et j'aime aussi avoir beaucoup de temps pour moi. C'est pourquoi j'ai toujours dit aux gens: idéalement, je voudrais suivre ma passion, l'exprimer physiquement six heures par jour, quatre jours par semaine, pour avoir une vie équilibrée.

ADAMUS: Ok.

MONICA: C'est ce que je veux.

ADAMUS: Intéressant. Bien.

MONICA: Et j'aimerais encore découvrir ce qui m'apporte le plus de passion en ce moment. Je ne sais pas si ce sera la même chose d'ici deux ou trois ans, mais je suis ouverte pour recevoir des messages et des conseils à ce sujet.

ADAMUS: Bien. Excellent. Un de plus.

CAROLE: Eh bien, je suis un peu d'accord avec elle mais j'aime la passion.

ADAMUS: Oui, la passion. Donc, vous êtes du côté de la passion?

CAROLE: Oui, mais avec des moments de liberté.

ADAMUS: Ok. Et oui, vous pourriez avoir les deux. Je veux dire, vous pourriez avoir, style, un emballement de passion et puis - *ooh!* - plus tard dans la journée, vous vous calmez un peu.

CAROLE: C'est ça! Ça sonne bien.

ADAMUS: Oui, mais vous avez toujours la passion, je veux dire, parce que la vérité est que, oui, vous pouvez avoir les deux, mais vous êtes en quelque sorte du côté de la passion, parce que vous choisissez toujours cette passion, et peut-être un peu d'aide.

CAROLE: Peut-être la paix sur Terre.

ADAMUS: La paix sur Terre. Ouais. Oh, c'est vraiment passionnant (beaucoup de rires), si vous êtes dans le business des cartes de vœux (plus de rires). Bien. Ok, merci.

CAROLE: Merci.

ADAMUS: Merci.

On a donc entamé la conversation ici. Nous avons mis en route un peu d'énergie et il va y avoir des discussions très intéressantes à ce sujet. Et le fait est que nous en parlons au club des Maîtres Ascensionnés. C'est une histoire très vraie et on est au beau milieu, la moitié des gens disant: «Vous savez, si j'étais resté sur la planète, j'aurais vraiment voulu cette passion. Et si je ne l'avais pas trouvé en moi, si j'avais été un peu dans le brouillard, cela ne m'aurait vraiment pas dérangé que les Maîtres Ascensionnés m'aident en disant: 'Voici quelques choses à considérer, des choses que vous pourriez faire, non pas que vous devriez les faire, mais en examinant votre énergie, voici certaines choses qui, selon nous, pourraient vraiment vous enflammer et rendre votre vie beaucoup plus pleine.' » Et, oui, évidemment, vous allez vouloir des temps d'arrêt, du temps tranquille et tout le reste.

Mais tout d'abord, le fait est que ce n'est pas vraiment un Maître Ascensionné qui est venu à moi et m'a posé la question. En réalité, d'une certaine façon c'est votre Maître qui est venu à moi, vous savez, parce que nous nous rencontrons et nous parlons de vous (quelques rires),

et les Maîtres de Shaumbra sont venus et ont dit: «Que faisons-nous? Étant donné que nous restons dans le corps, que nous apprenons tout sur l'énergie, que nous devenons de véritables pionniers et explorateurs de l'énergie, que faisons-nous avec cela? Où allons-nous? » Il y a un épuisement de la passion humaine pour Shaumbra, un vieil épuisement menant à une absence de passion, presque à une absence de mission, de projet, une absence d'implication dans quoi que ce soit pendant longtemps. Pas tout le monde, mais beaucoup de Shaumbra se sont retrouvés en quelque sorte sans beaucoup de connexion, et vous aviez besoin de cela. Que ce soit dans vos relations, dans un travail, dans un projet, vous êtes restés en retrait pendant un moment. Vous ne vous êtes plus laissé impliquer profondément dans quelque chose, parce que, eh bien, cela aurait été une distraction. Votre implication, votre passion, votre passion humaine, c'était votre Réalisation.

Mais le Maître Shaumbra est venu vers moi, représentant à peu près tout les Shaumbra, et il a dit: «Étant donné que nous restons sur la planète, qu'est-ce que la passion? Que faire? » Il y a une peur et une séduction dans le mot « passion », parce que vous aviez vos passions humaines, mais ensuite celles-ci se sont envolées après l'éveil. Il y a toujours un désir ardent de retrouver la passion, mais vous savez que ce ne peut pas être la vieille chose. Mais il y a toujours ce désir ardent pour cet enthousiasme intérieur. Et on pourrait dire, oui, c'est juste pour vivre. C'est pour être. C'est une expérience. Eh bien, vous voulez quelque chose de plus substantiel que cela. «Que faisons-nous avec tout cela? Que faisons-nous avec ce que nous apprenons, avec ce que nous vivons? Que faisons-nous avec l'énergie, maintenant que nous commençons à laisser l'énergie nous servir? Que faire avec elle? Allons-nous ouvrir ce coffee shop ou simplement faire de longues promenades et ignorer les autres? Allons-nous écrire des livres ayant trait au cheminement mais qui ne seront pas des livres ternes et ennuyeux », vous voyez ce que je veux dire, ajoutez-leur un peu de piquant, embellissez-les, devenez un peu théâtral. N'écrivez pas à partir de la perspective humaine morne. Écrivez à partir de la perspective du Maître qui s'amuse.

Mais c'est une passion. Et même si vous dites: «Je n'ai jamais écrit de livre», ce n'est pas grave. Vous y entrez et maintenant vous vivez dans ce livre. Ça devient vivant. C'est une création, mais vous vivez au sein de celle-ci et vous en sortez, tout en même temps. Il y a une passion, une raison de rester.

C'est donc le Maître qui le demande en ce moment et nous en parlons aussi au Club des Maîtres Ascensionnés, mais le Maître dit: «Sart, qu'allons-nous faire? Voulez-vous juste traîner toute la journée? Qu'est-ce que vous voulez faire? Voulez-vous prendre beaucoup de bains ou de douches ou...? Combien de fois pouvez-vous aspirer le tapis? "(Quelques rires)" Je veux dire, qu'est-ce qu'on fait? "

Mais le Maître dit aussi cela avec une sorte de scintillement dans les yeux, car le Maître sait que l'humain est à fond dans l'expérience. Le Maître sait déjà que l'humain va vouloir faire l'expérience de quelque chose, probablement davantage que la liberté (quelqu'un dit, "Cigares"). Les cigares (et elle continue en disant: «Cigares et whisky») et le whisky et tout, oui, tout le reste. L'humain voudra expérimenter *quelque chose*, faire quelque chose, car c'est ce que l'humain fait de mieux.

C'est donc quelque chose à vraiment ressentir, car le Maître demande maintenant à chacune et chacun d'entre vous: «Et ensuite? Qu'est-ce qu'on fait? Trouvons-nous une mission? Vous savez, notre passion, ce quelque chose à faire? Ou est-ce qu'on va juste traîner un peu? Vous savez, juste passer la journée, faire de longues promenades tout seul?

Voici une autre petite partie sur ce sujet. Essayez de sortir de l'ancien mental humain lorsque vous envisagez cela, car il y a certaines choses qui vous attendent et que l'être humain ne pourrait même pas imaginer en ce moment, à cause de ce qu'on appelle les croyances. L'humain ne peut même pas l'imaginer en ce moment.

Donc, ce que nous faisons ici, c'est vraiment en quelque sorte allumer un feu sous tout ce "et après", votre passion, mais pas en termes humains anciens. Le Maître dit: «Qu'allons-nous faire, Edith, quand nous traînerons ensemble sur la planète, quand vous serez un être réalisé? Voulez-vous ramener la passion? Ou voulez-vous simplement continuer sans rien, sans rien, et juste voir ce qui se passe? » Bonne question, et une question à laquelle les autres Maîtres Ascensionnés n'ont pas eu à faire face. La leur était "Réalisation - *boum!* - et on s'en va. "Vous, c'est -" la Réalisation, et ensuite? "

Prenons une bonne respiration profonde avec ça. Ce sera intéressant de voir, d'entendre certaines discussions et tout ce qui va avec.

Où en sommes-nous maintenant? Hier, j'écoutais une conversation entre Alain et Cauldre - il savait que j'écoutais - et ils parlaient des différentes époques de Crimson Circle. Il y a bien sûr l'époque Tobias et l'époque des débuts avec moi, c'était l'époque Offensive (rires). Vraiment. Et cela a conduit à l'ère Plus de Makyo, qui a duré assez longtemps. Il a fallu se débarrasser du makyo, aller au-delà, tout simplement parce que vous n'alliez pas entrer dans l'illumination avec beaucoup de makyo. Et le makyo, pour moi, c'est l'immaturité spirituelle.

Nous avons donc traversé l'ère du «on se débarrasse du makyo». Et maintenant, dans le travail que nous faisons ensemble, nous parvenons au point du véritable permettre, au point évidemment de la Réalisation, mais au point de permettre, de parvenir à certaines ultimes intégrations des aspects qui traînent alentour. Et l'une des choses qu'il faut vraiment regarder, ce sont les croyances. Les croyances.

Les Croyances

Maintenant, souvenez-vous de Kuthumi en Slovénie lors de votre grand rassemblement *, Kuthumi a raconté une belle histoire avec ce qu'il appelait son âme, Ah-Kir-Rah, et dans cette histoire, il en arrivait à la conclusion - ou je crois que c'était Ah-Kir-Rah qui le guidait jusqu'à la conclusion - qui dit: "Ce n'est pas ce que vous croyez, c'est ce que vous permettez." Ce n'est pas ce que vous croyez.

(* Se référant à *la Magie des Maîtres*)

Nous en sommes maintenant à ce stade - nous n'aurions pas pu parler de cela il ya cinq ans, parce que les croyances étaient encore, comment dire, peut-être encore assez importantes - mais nous en arrivons au stade où même les croyances disparaissent. Même les croyances s'en vont.

Les croyances sont des aspects. Les croyances sont en quelque sorte des aspects d'origine humaine, basés sur l'humain. Ce sont des aspects du mental. Ce sont les systèmes de croyances, et le problème avec les croyances, c'est que les gens les croient (Adamus rit).

Vous savez, pour un enfant, les croyances sont comme des jouets dans une cour de récréation, les balançoires et les bascules, les manèges et tout le reste, et les croyances sont merveilleuses. Avec cela un enfant peut jouer et expérimenter. "À quoi ça ressemble d'aller dans la cour de récréation et de jouer dans le bac à sable avec les autres enfants?" Les

croyances sont comme une balançoire: "Allons-y, voyons ce que c'est et vivons l'expérience." Alors, pour un enfant, les croyances sont de l'amusement et des jeux.

Mais ensuite, à mesure que l'enfant grandit et commence à croire que la balançoire est d'une certaine manière et qu'elle sera toujours ainsi, alors soudain les croyances... Je vois la croyance un peu comme un monolithe, une grande structure monolithique grise dans laquelle l'humain peut réellement rester coincé. Et même si l'humain ne reste pas coincé, pour le moins c'est un obstacle. Et il ne s'agit pas d'une seule croyance, d'un seul monolithe, parce qu'il serait très facile de les contourner et de continuer. Mais les croyances sont ces grands monolithes qui vous donnent presque l'envie d'y entrer, et une fois dedans, il est très difficile de sortir. Et puis, il n'y a pas qu'une croyance, mais de nombreux monolithes qui émergent du sol, un peu comme dans *2001 l'Odyssée de l'Espace*, où ils surgissent tous du sol, et le paysage de toute votre réalité est alors constitué de ces monolithes, de ces croyances dont vous ne connaissez même pas la provenance. Elles sont juste là. Vous ne vous interrogez pas sur leur provenance, elles sont là. Elles obstruent la vue, parce que maintenant vous avez tous ces monolithes, ces vieilles croyances grises qui se tiennent là, et elles obstruent la vue de ce qui peut être et de tous vos potentiels. Les croyances sont nombreuses, et alors vous commencez à les croire.

Ce qui se passe actuellement, là où nous en sommes, c'est que le dragon entre et dit: «Voici cette croyance. Tu ne savais peut-être même pas que tu l'avais, mais c'est là et c'est ce gros obstacle. Es-tu prêt à la démolir ou à l'intégrer, ou à la dissoudre? Es-tu prêt à abandonner cette croyance? »

Vous voyez, auparavant j'ai dit que les aspects se cachent derrière les croyances. Donc, pour chaque monolithe, vous avez un aspect derrière. Et cet aspect ne veut pas nécessairement laisser tomber cette croyance, parce que l'aspect ne veut pas partir et qu'il estime que vous *avez besoin* de la croyance pour vous créer une structure - votre identité, qui vous êtes et votre ligne de conduite dans la vie. Donc, vous avez tous ces monolithes, toutes ces croyances, qui sont en réalité des aspects, et certaines d'entre elles y ont été plantées il y a très très longtemps. Des croyances, oh, des choses comme "Tous les hommes sont des cochons." Très bien, quelqu'un vient de dire: "Eh bien, c'est vrai." (Rires et Adamus rit)

Une croyance que tous les hommes sont des cochons. Alors, que se passe-t-il? Ce qui se passe, c'est que pour l'humain, c'est une expérience formidable dans laquelle plonger. Vous entrez dans ce monolithe, cette croyance, cet aspect et c'est une grande expérience, jusqu'à un certain point. Vous y jouez et vous en faites l'expérience, eh oui, alors les hommes deviennent des cochons. Et si vous le croyez, alors cela se produira, car c'est vers ça que vous allez être généralement attirés, et ensuite cela se produit.

"Il faut travailler dur pour progresser dans la vie." C'est une croyance profondément ancrée dans les cultures d'origine de la plupart des Shaumbra - "Travailler dur équivaut à réussir" - et pendant un moment, c'est amusant. L'humain saute dedans et dit: «Oh, je vais travailler dur.» Même si vous vous en plaignez, vous aimez toujours ça, sinon vous ne le feriez pas. Point final. Cela s'applique à tout dans votre vie. Si vous le faites, c'est parce que vous aimez ça, même si vous vous en plaignez.

Alors, vous sautez dans cette croyance- vous devez travailler dur et de longues heures pour réussir. Vous pouvez ne pas choisir de le faire. Vous pouvez dire: «Je ne vais pas faire ça. Je ne vais pas travailler dur, de longues heures », mais cela reste une croyance. Alors, dans ce cas, vous vous dites: «Eh bien, je n'aurai probablement pas beaucoup d'argent et je ne réussirai

probablement pas, mais ça m'est égal», mais c'est encore une croyance qui obstrue votre vue. Et votre vision, bien sûr, c'est Permettre. Votre objectif, votre chemin tout du long, c'est Permettre. Toutefois, c'est difficile de permettre, quand vous avez tous ces monolithes, toutes ces grandes structures grises, en pierre, froides. Il est très, très difficile de permettre.

Vous dites que vous permettez, vous pensez que vous permettez, vous voulez transformer le permettre en une autre croyance dans ce paysage de la réalité, mais ce n'est pas une croyance. Ce n'est pas un aspect. C'est une façon d'être. C'est aussi simple que ça. Il n'y a aucune croyance dans le permettre. Aucune structure liée au permettre. C'est fluide. C'est «tout ce que Je Suis» et non pas «Tout ce à quoi je me limite».

Les Croyances Humaines

Alors, quelles sont certaines des autres croyances humaines? Linda, avec le micro s'il vous plaît. Quelles sont certaines des autres croyances qui existent ou que vous pourriez avoir? Une croyance.

SILVIA: Une croyance, c'est que nous avons besoin de quelque chose d'extérieur pour nous guérir.

ADAMUS: Bien sûr. "L'aide vient de l'extérieur. Vous êtes en quelque sorte un humain méprisable et vous ne pouvez pas le faire vous-même. Alors, oui, il faut que ça vienne de l'extérieur. »Bien. Bien. Deux de plus. Quelles sont certaines des croyances?

REBECCA: Je dirais des sortes de limites, qu'on ne peut faire que certaines choses.

ADAMUS: Bien sûr, mais donnez-moi un exemple concret d'une croyance. Vous avez à faire avec elles tout le temps.

REBECCA: 'On ne peut pas voyager tant que ça' (elle rit).

ADAMUS: Pardon?

REBECCA: On ne peut voyager que dans une certaine mesure.

ADAMUS: "Vous ne pouvez voyager que dans une certaine mesure." Ok. C'est sûr.

REBECCA: J'aimerais voyager beaucoup plus. Donc voilà.

ADAMUS: Ok. Vous êtes limitée à cause de quoi - argent, énergie, temps?

REBECCA: Je suppose que c'est l'opinion ou la culture d'autres personnes, ce que l'on m'a dit et qui a été programmé en moi et...

ADAMUS: Ok, c'est donc une croyance grise, et souvenez-vous, je dis que les croyances sont des aspects. Bien. Deux croyances de plus. Quelles sont certaines des croyances humaines communes? (Quelqu'un dit "Oh, attention!")

LINDA: Ouais! Facilitez-moi les choses! Merci!

ADAMUS: Tous les hommes sont des cochons! (rires)

LINDA: Ce n'est pas comme ça que je le définis!

ADAMUS: Non, c'est ce que j'ai dit (plus de rires).

LINDA:... ça pourrait être une vraie définition, mais pas ça!

ADAMUS: Allez-y.

SCOTT: J'ai beaucoup réfléchi à cela au cours de mon cheminement ces trois dernières années, parce que ce qui m'a réellement aidé, a été la puissance du *Et*, car lorsqu'il se passe quelque chose de majeur dans votre vie, vous êtes instantanément conditionné pour penser, "Oh, mon dieu, ça ne va qu'empirer maintenant. Nous allons avoir des problèmes d'argent. »Pour ceux qui me connaissent, je parle, par exemple, de la santé de Sam, de mon partenaire. Quand il a fallu faire un grand plongeon, je me suis dit: «Oh, mon Dieu! Je ne peux pas entrer dans cette énergie qui dit que les choses ne vont pas s'améliorer. »Et maintenant, je découvre que, grâce à cet enracinement, c'est comme si le pouvoir du *Et* m'aidait à me dire:« Non, en fait nos vies s'améliorent de plus en plus, elles deviennent plus réelles que jamais auparavant. "

ADAMUS: Oui. Pourquoi donc? Qu'y a-t-il dans le *Et* qui fait cela?

SCOTT: Le fait que vous vous arrêtez vous-même, par exemple, je dirais: «Ok, je viens d'avoir une pensée liée à une croyance que j'avais peut-être inconsciemment, du style 'Oh, ça va empirer, parce que tout le monde pense que ça va empirer. '''Ensuite vous mettez le *Et* là dedans, et alors vous vous dites:“ Eh bien, pourquoi cela doit-il empirer? Pourquoi ça ne pourrait pas aller mieux? Pourquoi ne pourrions-nous avoir plus de liberté, plus de flexibilité, apprendre plus de choses, tout ça? Et ...

ADAMUS: Le *Et* illumine les potentiels qui sont toujours là.

Scott: Oui.

ADAMUS: Mais lorsque vous êtes dans ce mode humain linéaire, ce mode de croyance élevé, peu importe le nom qu'on lui donne, les potentiels ne sont pas illuminés. Vous ne savez même pas qu'ils sont là. Il y a une seule chose: «On est en train de dégringoler rapidement, et accrochons-nous car on va en baver .» C'est à ce moment-là que vous marquez un arrêt. C'est alors que vous êtes véritablement le Merlin et que vous dites: «Attendez une seconde là. Je vais aller dans le *Et*. Il y a beaucoup plus de potentiels », et il n'est pas nécessaire d'en être conscient mentalement. Pas besoin, car cela vous viendra de manière intuitive, pas mentalement. Vous vous dites: "Je sais qu'il y a beaucoup plus de potentiels pour cette situation, et en plus de cela, j'ai le Maître qui est ici et qui apporte automatiquement sa sagesse pendant notre dégringolade", et qui n'est peut-être pas du tout une dégringolade. Vous entrez dans le *Et* et le seul fait de permettre change tout. Même si vous n'avez pas soudain dix solutions au problème, tout à coup il est illuminé. Bien. Excellent. Deux de plus. Deux de plus. Les croyances humaines.

SHAUMBRA 1 (femme): Ok. Une autre croyance. J'ai une fille jeune. L'une des croyances que j'ai entendues, c'est qu'il ne faut pas trop dire de choses gentilles à nos enfants, car ils seront gâtés. Nous devons donc les endurcir en quelque sorte.

ADAMUS: Hm. C'est une croyance étrange.

SHAUMBRA 1: C'est une croyance étrange.

ADAMUS: Ouais, ouais. Alors dites-vous des choses gentilles à vos enfants?

SHAUMBRA 1: Moi oui.

ADAMUS: Beaucoup?

SHAUMBRA 1: Oui.

ADAMUS: Sont-ils gâtés?

SHAUMBRA 1: Non.

ADAMUS: Oh. Je vois.

SHAUMBRA 1: Oui.

ADAMUS: Laissez tomber cette croyance très rapidement!

SHAUMBRA 1: Mais j'ai entendu cela venant d'autres personnes.

ADAMUS: Celle-là - *boum!* - intégrée.

SHAUMBRA 1: Ouais.

ADAMUS: Ouais, ouais.

SHAUMBRA 1: Exactement.

ADAMUS: Mais c'est bizarre, oui, bizarre. Vous allez commencer à réaliser ce mois-ci, le mois de l'Aspectologie, que vous avez énormément de croyances, comment sont-elles arrivées là et que font-elles là? Et, très franchement, il n'y a pas beaucoup de place pour des croyances dans la Réalisation. Elles sont inutiles.

SHAUMBRA 1: Mm hmm.

ADAMUS: Ouais. Exactement.

Alors, question suivante, étant donné que nous sommes sur la question des croyances – si on ne considère pas Shaumbra, mais la planète en général, enfants, adultes, personnes âgées - est-il préférable pour eux d'avoir des croyances ou de ne pas en avoir? Maintenant, je ne parle pas de Shaumbra, alors arrêtez-vous un instant et ressentez cela.

Avant votre éveil, lorsque vous n'étiez qu'une personne ordinaire, gentille et normale (Adamus rit), étiez-vous mieux avec des croyances ou sans croyances? Bonne question et la réponse vient de...

MARY: Oh, mon dieu (rires).

ADAMUS: Elle n'aime pas quand vous l'appellez son dieu.

LINDA: Vraiment?!

MARY: Qu'avez-vous dit?

ADAMUS: Rien (plus de rires).

MARY: Je n'ai pas entendu ça.

ADAMUS: Est-ce que les gens sont mieux lotis, les gens ordinaires - comment vous les appelez- les Moldus - sont-ils mieux lotis avec ou sans croyances?

MARY: Cela dépend probablement de la croyance.

ADAMUS: Oui, mais en général.

MARY: Je pense qu'en général, probablement oui. Je pense que les croyances donnent généralement aux gens un cadre de référence et un lieu d'où fonctionner, quelque chose à

quoi s'agripper et à tenir pour réel et, vous savez, - je pense que la plupart des gens ne peuvent pas gérer, beaucoup de Moldus ne pourraient pas gérer l'idée que tout est possible.

ADAMUS: Mm hmm. Bien. Deux de plus. Les croyances sont-elles une bonne chose pour les gens ordinaires, normaux, ou non?

TAD: Oui.

ADAMUS: Oui, c'est le cas.

TAD: Oui.

ADAMUS: Ouais.

TAD: Oui.

ADAMUS: Et pourquoi?

TAD: Ce qui me vient à l'esprit, c'est que les croyances et les lois sont, je me réfère en quelque sorte à ce livre, je pense que c'est «Le meilleur des mondes» où il n'y avait pas de structure. Il n'y avait rien.

ADAMUS: C'est vrai.

TAD: Et autant que je me souviene, c'était au lycée, mais ils avaient des bâtons, des têtes sur des bâtons et ils défilaient: «Tuez le cochon!». Je ne sais pas, c'était juste très...

ADAMUS: Vous avez lu des choses intéressantes, heh! (elle rit) Voilà qui explique beaucoup de choses (ils rient).

TAD: «Tuez le cochon! Tuez le... »mais, oui, je pense que pour un moldu normal, eh bien, vous avez des croyances, mais alors tout le monde a des croyances différentes, et puis ils sont...

ADAMUS: Non, je parle des croyances en général.

TAD: Oui.

ADAMUS: Les croyances en général sont ok.

TAD: C'est bon pour la structure et l'ordre, si vous voulez.

ADAMUS: Bien sûr, et certaines personnes peuvent avoir une overdose de croyances et d'autres n'en ont pas assez. Mais, en général, les croyances sont-elles une bonne chose...

TAD: Ou bien elles sont en conflit.

ADAMUS:... pour les humains?

TAD: Oui, je crois...

ADAMUS: Oh, ok.

TAD:... que c'est bien.

ADAMUS: Vous croyez ça! (Adamus rit)

TAD: (voix grave) "Je crois que c'est ..."

ADAMUS: Ouais, ouais!

TAD: Merci.

ADAMUS: Deux autres (quelqu'un rit). Les croyances sont-elles bonnes pour les humains?

HENRIETTA: Les croyances donnent aux gens une raison de vivre, en particulier...

ADAMUS: Ou une ligne de conduite pour vivre. Les deux.

HENRIETTA: En particulier dans le secteur religieux, là où c'est le plus confessionnel, avec des divisions, comme ça peut l'être dans la religion. Les croyances sont tout. C'est pour ça que vous vivez!

ADAMUS: Pouvez-vous imaginer une religion sans croyances?!

HENRIETTA: Oh, ça alors! (Ils rient)

ADAMUS: Oh, le Cercle Cramoisi. Ok (plus de rires). Vous n'êtes pas une religion, alors ça ne compte pas. Euh!

HENRIETTA: Oui. Oui.

ADAMUS: Alors, êtes-vous une pro-croyante ou...

HENRIETTA: Suis-je une croyante?!

ADAMUS: Oui.

HENRIETTA: Plus maintenant! (elle rit)

ADAMUS: Pro-choix! Les humains devraient-ils avoir des croyances ou non?

HENRIETTA: Pour ceux qui n'ont pas pris le chemin de l'illumination ou de la Réalisation ou qui choisissent de s'orienter dans les directions que beaucoup d'entre nous avons suivies, j'ai le sentiment qu'il est vraiment... nécessaire d'avoir des repères pour le reste, vous savez. Mais j'ai du mal à communiquer cela, parce que je ne veux pas avoir l'air d'être sur un piédestal.

ADAMUS: Mm hmm. Vous ne l'êtes pas.

HENRIETTA: Non (elle rit). Pour les humains qui ont une existence «normale», j'ai le sentiment qu'effectivement les croyances sont nécessaires pour servir de balises et de cadre de vie car il n'y a rien d'autre.

ADAMUS: Ok. Bien.

HENRIETTA: Ils ne vivent pas dans le permettre ou dans le *Et* et n'ont peut-être aucune idée de l'existence de tout ceci.

ADAMUS: Bien sûr. Par exemple, la religion hindoue, en réalité ce n'était pas une religion à l'origine. C'étaient des lignes de conduite pour la communauté - comment vivre, comment se brosser les dents, aller aux toilettes et tout le reste - mais ils ont alors commencé à développer des dieux et, vous savez, à peu près une douzaine de dieux sont devenus plus de 100 000 dieux et beaucoup de croyances en lien avec chaque dieu, et c'est devenu une religion plutôt que quelques bonnes valeurs communautaires. Oui, cela s'est transformé en croyances.

HENRIETTA: Eh bien, l'autre chose est de donner le pouvoir.

ADAMUS: C'est vrai.

HENRIETTA: Si vous le mettez en dehors de vous, si vous le mettez dans ces croyances, dans les divinités et le symbolisme, dans des objets qui prennent sens, alors vous ne prenez pas la maîtrise de qui vous êtes, de votre vie et de votre façon d'être.

ADAMUS: Donc, vous êtes du genre "Imposons des croyances aux humains. Gardons cela. Ne cherchons pas à changer. Ça les sert. "

HENRIETTA: Ça les sert jusqu'à ce que ce ne soit plus le cas.

ADAMUS: Ne parlez pas comme moi (rires). Merci.

LINDA: Je crois qu'il neige. Est-ce une croyance ou alors qu'est-ce que c'est?

ADAMUS: C'est une perception de la réalité (un homme dit «c'est une observation»). C'est une observation.

HENRIETTA: Ouais.

ADAMUS: Si vous croyez que la neige et le froid ne vous conviennent pas bien et que vous devriez être, oh, disons à Hawaii, c'est un peu différent (rire). Mais observer qu'il neige au-dehors n'est pas une croyance. Mais lorsque vous enveloppez ça, en particulier- merci- lorsque vous enveloppez ça dans de l'émotionnel, cela devient alors une croyance. Alors ça devient...

LINDA: Oui!

ADAMUS:... un monolithe. Et, encore une fois, souvenez-vous de ce que j'ai dit: pour l'enfant, les croyances sont comme un terrain de jeu. Vous y allez, vous vous amusez. Vous apprenez, vous vivez, vous tombez. Vous vous faites frapper par quelqu'un, vous savez, vous tombez de la balançoire ou quoi que ce soit, mais vous vous éclatez. Mais plus tard, ces croyances se transforment en gros monolithes gris et froids et vous y retrouvez coincé. Et si vous ne restez pas coincé dedans, ils obstrueront le chemin tout simplement. Ils sont en travers de votre chemin. Ils sont dans le courant.

Alors, bonne question - bonnes réponses, merci - les croyances sont-elles nécessaires aux humains? Cela donne des paramètres aux humains, mais quand l'humain commence à croire les croyances, alors ça devient un aspect. Ensuite, cet aspect, qui se cache derrière la croyance, maintient constamment l'humain en place et le limite.

Certaines croyances sont réellement amusantes et peuvent vous donner une expérience extraordinaire. Je tiens donc à ce que vous vous souveniez de cela lorsque vous discutez de cette question d'avoir une mission ou la liberté totale. Concernant la mission - c'est lorsque vous vivez avec une grande passion, mais avec une sorte de mission - vous aurez des croyances et les croyances sont très bien jusqu'à un certain point. Si les croyances sont choisies par vous, pas celles de quelqu'un d'autre; si ces croyances sont des facettes et non des aspects. Et une fois que vous commencerez à réaliser aussi que les croyances, que... je vais revenir un peu en arrière.

Les croyances sont un sens. Elles sont un sens. Vous savez que nous parlons de ces 200 000 sens, eh bien, les croyances sont plus fondées sur l'humain que la plupart des autres sens, mais les croyances sont devenues un sens. C'est une façon de percevoir la réalité. Si vous croyez que la neige et le froid sont néfastes ou inconfortables (Adamus rit alors que Linda hoche la tête avec vigueur), c'est ainsi que vous allez percevoir la réalité.

Or, quand vous percevez la réalité de la sorte à cause de croyances, ce qui se passe ensuite, c'est que l'énergie entre et dit: «Ok». L'énergie se fiche que ce soit d'une façon ou d'une autre. L'énergie dit: «C'est votre croyance. C'est ce que vous choisissez. C'est votre point de vue. Nous allons vous donner ça, et nous allons vous faire vivre une expérience froide, triste, enneigée, misérable et inconfortable. »Et l'humain pleure (quelques rires alors que Linda« pleure »), mais pourtant d'une manière l'humain aime ça, parce que c'est une expérience. C'est juste quelque chose à expérimenter et à faire. C'est quelque chose dans quoi on peut plonger.

Mais une fois que vous réalisez que vous n'êtes pas coincé dedans- vous pouvez sauter dans un avion et aller à Hawaï, Linda- alors tout à coup, vous vous dites: «Oh, eh bien, alors la croyance peut être assez amusante. Je ne suis pas prise au piège dedans et elle ne dicte pas ma vie. Peut-être même que je ne veux plus avoir la croyance et du coup, les énergies n'essayent pas de soutenir cette croyance. »Soudain, les croyances évoluent en toute liberté et vous pouvez vivre l'expérience.

Maintenant, si on essaie de relier tout cela ensemble, la question initiale concernant votre mission ou la liberté totale, encore une fois, tout se résume à ceci: vous allez probablement plonger dans certaines choses. Vous allez probablement plonger dans certaines choses durant votre Réalisation. Vous n'allez pas simplement vous asseoir sous un arbre (Adamus rit) comme Bouddha et méditer toute la journée. Probablement pas. Même Bouddha, le Bouddha, n'aimait pas tellement cela, alors vous n'allez probablement pas faire ça. Vous allez probablement plonger dans des expériences, votre humain à présent flanqué par le Maître. Les expériences ne vous piégeront pas nécessairement. Elles ne vont pas vous retenir. Tout à coup, c'est la joie de l'expérience, plutôt que la crainte, plutôt que la crainte de ne pas pouvoir en sortir. Mais tout à coup, c'est plutôt la joie de cette expérience. C'est probablement ce qui va se passer, car - le Maître s'en fiche ; le Maître peut simplement rester à se tourner les pouces et simplement observer tout cela - mais l'humain va probablement vouloir entrer dans sa nouvelle passion et sa nouvelle expérience. Ce que je veux dire ici, il ne s'agit pas ce que vous croyez. Vous pouvez *avoir* des croyances, mais en fin de compte, il s'agit de ce que vous autorisez.

Permettre

Alors, qu'est-ce que Permettre? Qu'est-ce que Permettre? Je veux dire, cela semble si simple, «je permets», mais je connais pourtant beaucoup de Shaumbra qui transforment ça en une croyance (le public dit «Ooh» et «Mm»), un aspect, «j'ai besoin de permettre. Je crois dans le Permettre. »Ce n'est pas du tout une croyance. Permettre, c'est juste ça. Permettre, c'est dire: «Je vais me calmer un instant et m'ouvrir aux potentiels» - c'est le *Et* - «ceux que je ne vois peut-être pas maintenant», parce que vous allez prendre conscience qu'il y a tellement plus de potentiels. Et, avec le Permettre et l'aide du dragon, vous éliminez certaines de ces vieilles croyances monolithiques.

Permettre, c'est juste ça. C'est vous ouvrir à ce qui est là, mais qui n'est pas dans votre conscience éveillée pour le moment. Permettre, c'est dire: «Je vais dégager de mon chemin» de sorte que le Je Suis, le Maître et la *véritable* expression de l'humain - un humain qui n'est pas accablé par les aspects d'anciennes croyances- puissent commencer à réaliser des choses et à jouer avec l'énergie.

Permettre, c'est l'humain qui... Je le vois parfois ainsi. L'être humain a heurté le mur, il ne sait plus quoi faire, il est épuisé mentalement, il a essayé de trouver toutes les solutions humaines, il cherche un chemin moins axé sur la croyance et moins rigide. Mais il est perdu. Il est piégé. Il est à bout de force, il a heurté le mur, alors il prend une profonde inspiration et il dit: «Ah! Je permets, tout simplement. » Cela ouvre les voies que FM (feu John Kuderka) vous aide maintenant à ouvrir, à savoir la communication entre le Maître, l'humain, le Je suis. Ça ouvre la voie à l'intuition et à la grande sagesse qui se tient là en ce moment.

Il ne s'agit pas de ce que vous croyez. Cela ne fait aucune différence, et je dirais que c'est un bon mois pour laisser aller toutes vos croyances. C'est très effrayant, car les humains aiment les croyances. Ça fout la trouille de se dire: «Je vais abandonner toutes mes croyances», parce que c'est votre boussole, c'est la ligne de conduite qui vous maintient - vous pensez que cela vous protège - intact. Mais en réalité ça vous limite. Quel mois génial pour laisser le dragon pénétrer dans toutes ces croyances, parce qu'il y en a un tas d'anciennes qui sont juste... qui peuvent disparaître à partir du moment où vous constatez, «*Berk!* Je n'aime pas ça. Je ne choisis pas ça. À un moment donné, dans ma vie, je vais entrer dans des expériences humaines, réalisées avec maîtrise. Je n'ai pas besoin de toutes ces vieilles conneries ».

Permettre est sans prédétermination. Vous ne dites pas: «Voici comment il faut que ça se déroule». Permettre, c'est: «Je n'ai aucune idée, en tant qu'humain, de la fin de l'histoire, mais j'ai envie d'être celui qui en fait l'expérience. Je permets une plus grande conscience et une plus grande sagesse de l'histoire. Je permets tous les potentiels. Je me permets de relâcher le vieux concept selon lequel il faut travailler dur pour parvenir quelque part, ou que l'illumination n'arrive que vers la fin de la vie humaine, ou qu'il faut être un érudit spirituel pour avoir l'illumination. Je libère tous ces aspects. Je leur permets de devenir de sages facettes de ma vie, je permets. "

Permettre ne devrait pas être une croyance. Ce n'est *pas* une croyance. Permettre, c'est juste cela - s'ouvrir à soi-même. Pas au reste du monde. Il ne s'agit pas de permettre aux gens de vous marcher dessus, de vous voler ou quelque chose du genre. C'est entre vous, vous-même, le Maître et le Je Suis: «Je permets tout ce que Je Suis». Alors, soudain ces monolithes changent et ils ne sont plus ces choses de pierre grandes et froides, dans lesquelles vous avez tendance à vous coincer, mais tout à coup, ça redevient une énergie entièrement à votre service. Une énergie pure, ou possiblement l'énergie de l'argent. Peut-être l'énergie des autres, peu importe, ça n'a pas vraiment d'importance. Mais tout à coup, ils sont transmutés et, grâce au Permettre, passent du statut de croyances à celui de facettes, des facettes qui sont en fait de belles parties de vous.

Alors, prenons une profonde respiration avec ça, la première partie. Il ne s'agit pas de ce que vous croyez. Je ne pense pas avoir entendu Kuthumi faire une déclaration aussi belle depuis longtemps. Il ne s'agit pas de ce que vous croyez. Hé! Cela n'a rien à voir avec ça. Vos croyances sont un simulacre, dans un sens. Elles sont amusantes quand vous êtes des enfants ou quand vous êtes spirituellement immatures. Mais avec la maturité, vous réalisez soudain: «Ces croyances me retiennent vraiment en arrière.» Il ne s'agit pas de ce que vous croyez. Il ne s'agit pas de croire que vous allez avoir une belle vie, ni de croire que vous allez être illuminé, ou quoi que ce soit, ni de croire qu'il y a des choses qui vous en empêchent. Il s'agit de ce que vous permettez.

Prenons une profonde respiration avec cela et prenons ce moment pour permettre.

Dans le Permettre, rien n'est forcé. Vous ne répétez pas un mantra. Ce n'est pas une affirmation. C'est simplement: «Je m'ouvre à tout ce que Je Suis. Et moi, l'humain, je n'ai plus à assumer toute la responsabilité, à supporter tout le fardeau et toutes les peurs. Je permets *tout* ce que Je Suis. »

Donc, ce mois-ci, un super moment pour agir sur les aspects et les croyances. Certains d'entre vous vivez déjà ça dans vos rêves (Adamus rit). Rappelez-vous, des aspects se cachent derrière les croyances.

Partie 2

Deuxième partie. Prenons une profonde respiration. Deuxième partie.

La deuxième partie, un peu différente, mais d'une manière ou d'une autre, elles sont liées. Nous allons avoir besoin d'un instrument d'écriture, un de ces trucs que vous utilisiez ces jours-ci, si vous avez votre machin électronique qui ne marche jamais, ou sinon (rires), nous finirons par faire revenir le tableau blanc. Prouvez-moi que j'ai tort. Prouvez-moi que j'ai tort (une femme dit «c'est une croyance»).

ADAMUS: Je viens - ouais, oui. Oui (Adamus rit). Non, FM a promis de ne plus intervenir. Oui.

MARY: C'est donc une croyance?

ADAMUS: Qu'il ne va pas intervenir?

MARY: Non, que ces machins ne marchent jamais?

ADAMUS: C'est une observation (plus de rires). Mais en observant cela et en y croyant, ça devient vrai, parce que les énergies soutiennent ça. Alors, allons-nous changer nos croyances? (quelqu'un dit «oui»). D'accord. La technologie fonctionne. (Le public dit «Ohhh!» Quand l'écran s'allume). Oui, mais personne ne le croit vraiment. Vous avez tous des doutes à ce sujet. C'est du style: "Ouais, mais mon ordinateur est tombé en panne" ou "Ouais, mais ensuite j'ai attrapé..." - comment ça s'appelle - "... un virus" ou "Ensuite, j'ai été..."? Quelle est cette autre chose quand quelqu'un prend tout, vous vole votre identité? (Quelqu'un dit «piraté».) Oh, c'était votre Maître! Ha! Ha! (quelqu'un crie "Ha! Ha!" aussi) Bon, un rire. Un rire (quelques rires). C'était ma deuxième meilleure blague aujourd'hui.

Alors, Linda, il y aura cinq encadrés. À propos, je dois commencer par dire que nous avons eu une répétition sur ce sujet. Nous avons besoin d'une répétition. Vous n'étiez pas là. Nous avons répété cela à une récente session Threshold/Le Seuil et nous avons vécu cela, parce que je voulais que les énergies soient parfaitement accordées pour le moment où nous le ferions ici, car, vous savez, parfois c'est un peu - Caldre dit- bancal. Un peu bizarre. Nous avons donc répété cela à un récent Threshold/ le Seuil. Je leur ai dit que j'allais apporter cela à tous les Shaumbra. Ils ont essayé de me payer pour que je ne le fasse pas, mais je ne peux pas être corrompu aussi facilement.

Donc, Linda, nous allons avoir cinq points de haut en bas. Vous vous souvenez avoir déjà fait ceci. En haut de la liste, dans la case du haut, il suffit d'écrire le mot «Ange».

~ **Ange**

Ange. Donc, si vous vous en souvenez, et en quelque sorte c'est le cas, vous avez commencé il y a longtemps - il y a très, très, très longtemps – en tant qu'"ange", une sorte de mot flou pour un être non physique. Vous n'aviez pas de forme. Vous n'aviez pas de lumière. Vous êtes partis pour un voyage, une découverte: «Qui suis-je?». Une expérience qui est devenue plus tard une expérience humaine, mais vous étiez là-bas pour découvrir, simplement pour jouer. Il n'y avait pas de règles. Il n'y avait aucune croyance. Il n'y avait rien de tout cela. Vous étiez de purs êtres rayonnants sans forme. Vous aviez cependant quelque chose que vous n'avez pas maintenant. Vous aviez un nom. Vous aviez un nom.

Bon, pas comme Bob ou Jane ou ce genre de choses, mais il y avait une résonance, comment dire, vous aviez un nom d'énergie. À partir du moment où vous vous êtes partis à l'aventure, vous vous êtes appelé ainsi, pour deux raisons – afin de ne jamais vous perdre. Vous retrouveriez votre chemin de retour grâce à votre nom.

Maintenant - les humains devenant linéaires - le nom change. La résonance, la fréquence, la vibration, le son du nom changent, mais c'est toujours le nom. Alors, n'allez pas commencer à proposer tous ces noms Nouvel Âge en vous disant: «C'est mon nom.» Il change. En réalité il ne peut pas être prononcé, mais c'est - certains l'appelleraient une empreinte d'âme. Il est là et c'est vous. Vous avez commencé avec rien d'autre qu'un nom, vous-même. Ce nom vous a également donné une sorte d'identité avec d'autres êtres sur le chemin, des êtres dotés d'une âme, également sans forme, également sans histoire en réalité, et ça m'a donné un moyen de vous connaître et de vous identifier. Ainsi, vous aviez un nom, en tant qu'être angélique.

Quelque part sur le chemin, avec toute la dynamique de la création, une belle dynamique, l'énergie s'est en quelque sorte arrêtée. Vous pouvez lire ou en savoir plus à ce sujet dans *Le Périphe des Anges* de Tobias. C'est une sorte de métaphore mais c'est vrai aussi. Il y eut - je suppose que je le dirais un peu différemment - il y eut un gros problème de conscience et d'énergie. Vous étiez un être avec un nom mais sans forme, sans réelle aptitude vis à vis de l'énergie. Vous étiez des enfants de la conscience, mais pas vraiment harmonisés avec cette chose émergeant du Je Suis; ça s'appelle l'énergie. Elle vient de la conscience. "Qu'est-ce que je fais avec ça?"

Tobias raconte que toute l'énergie et la création en vinrent à un point d'immobilisme. Je le dis un peu différemment. Je dis que c'était davantage une question de savoir *quoi* faire avec cela. Ce n'était pas comme si cette mauvaise chose s'était produite et que tout s'était transformé en mélasse. C'était du genre: «Je ne sais même pas quoi faire avec la mélasse. Que fais-je? Quelle est ma relation à l'énergie? "

~ Terre

Donc, ce grand lieu de la Terre fut créé grâce à l'Ordre de l'Arc - le prochain encadré est «Terre» (à Linda) – grâce à l'Ordre de l'Arc. Je dirais que c'est la plus grande expérience / expérimentation de toute la création, car elle est si limitée. Il y a tellement de gravité. C'est tellement sensuel, mais pourtant c'est si difficile et si complexe. C'est une croyance dans laquelle vous pouvez vous perdre. La Terre elle-même n'est qu'une croyance. Je ne parle pas de la planète physique; je parle de l'expérience ici, c'est juste une croyance. Et c'est pourquoi je dis qu'il ne s'agit pas de ce que vous croyez, mais de ce que vous permettez.

À propos, certains disent «la Terre est plate. C'était une croyance et maintenant nous connaissons la vérité. La Terre est ronde. »Oh, non, mes chers amis (quelqu'un rit). C'est une croyance. Non, elle n'est pas ronde (quelqu'un dit: «Elle est plate!»). Elle est perçue comme... (rires). Elle est *perçue* comme étant ronde et ensuite la science va valider ça et effectuer toutes ses mesures, et on dit qu'elle est ronde, alors elle devient ronde et, curieusement, les Australiens ne dégringolent pas. Incroyable. Mais en réalité, elle n'est pas vraiment ronde. C'est juste une croyance. Mais pourtant, la science dit: «Non! Non! Elle est ronde. Elle doit être ronde. Nous l'avons mesuré. »En fait, si on veut faire une analogie, la Terre est comme une corde. Si vous voulez dire quelque chose, c'est comme une corde. Vous savez, en réalité ce n'est pas un ballon rond, mais allez-y et assumez, croyez que c'est ainsi, et ce sera le cas. Mais un de ces jours, vous allez réaliser que c'est une corde. C'est très flexible. Je parle de la planète Terre physique. Elle est très flexible. Parfois, elle se balance et parfois elle coule. Parfois, elle fait des nœuds. Parfois, cela va créer l'illusion qu'elle est ronde et parfois plate. La Terre est vraiment comme une corde. Donc oui. Maintenant, vous allez tous vous faire du souci à ce sujet ce soir (quelques rires). Et c'est de là que vient la Théorie des Cordes (plus de rires).

Vous êtes donc venus sur Terre. Vous êtes venus sur Terre et quelle expérience ! Vous êtes venus sur Terre et vous avez vraiment oublié, car c'était un peu - je ne veux pas dire que c'était une duperie, et ce n'était pas simplement un défi, mais c'était un peu ce qui allait se passer. Vous aviez l'intuition que vous alliez venir ici et que vous alliez oublier, et oublier votre nom. Ça a été la partie la plus difficile. Donc, «oubli», ainsi nous ne manquerons pas d'espace libre.

~ **Oubli**

Donc vous êtes venus ici et vous avez oublié. Vous avez oublié qui vous étiez. Vous avez oublié votre nom. Et par votre nom je veux dire, votre résonance. Il n'y a pas de mot humain pour cela. C'est votre lumière, votre vibration, votre qui vous êtes. Vous avez oublié. Et dans cet oubli, vous avez commencé à errer et à créer des croyances, parce que vous étiez ici: « J'ai oublié qui je suis et ce pour quoi je suis ici», et tout à coup vous êtes dans ce corps physique et alors, vous commencez à errer. Vous devez trouver les réponses quelque part. Ensuite, vous vous errez de vie en vie en essayant de vous souvenir, mais en oubliant ce que vous essayez de vous rappeler. Et ce faisant, vous commencez à créer des croyances: «Je dois croire ceci, car sinon je n'ai rien. Je dois croire que les gens sont bons, que les gens sont mauvais, que la Terre est ronde, que les chevaux peuvent vous écraser ... »Les chevaux ! Ça vous montre depuis combien de temps je suis parti (rires). "Les voitures peuvent vous écraser." Ne mettez pas votre doigt dans... "(quelqu'un dit" la prise ") La prise électrique. "Ouais. J'allais dire l'oreille d'une autre personne, mais la prise électrique, c'est bien aussi (quelques rires). Vous développez toutes ces croyances au cours de votre errance afin qu'elles vous aident à retrouver votre nom, mais ce n'est pas le cas. Maintenant, vous avez toutes ces croyances dispersées sur votre terrain de réalité terrestre et cela obstrue le flux naturel du Permettre. Maintenant, vous avez tous ces aspects.

Ce qui est intéressant avec les croyances, c'est que cela est devenu un sens. Ce n'était pas le cas. En fait les humains ont inventé ce sens. Vous avez transformé une croyance en une manière de percevoir la réalité et vous y avez cru. Donc, vous avez oublié, et la prochaine chose sur notre tableau, la suivante, chère Linda, c'est que je l'appelle la «perte de la grâce».

~ *Perdre la Grâce*

Lorsque vous avez oublié qui vous étiez, pourquoi vous étiez ici, ce que vous faisiez, toute une partie de votre façon de vivre l'expérience, vous avez perdu la grâce. Et pour moi, eh bien, vous savez, quand je donne la définition de la grâce - est-ce que quelqu'un se souvient de ce que je dis? La grâce est, la grâce est... votre voisin d'à côté. Non, cela ne compte pas (quelqu'un dit «la capacité de recevoir»). Permettre à l'énergie de vous servir. Oui. Même chose, la capacité à recevoir. Permettre l'énergie. Vous avez oublié toute la raison de votre venue ici: «Voyons ce qu'est cette énergie. Quelle est la relation entre la conscience et l'énergie? »Que pouvez-vous faire avec l'énergie?

L'énergie est le plus grand cadeau que le Je Suis ait jamais imaginé, mais ensuite vous avez oublié. Vous avez perdu la grâce. Pas la grâce venant de Dieu, pas la grâce venant de moi ou de quelqu'un d'autre, mais de l'énergie qui vous sert. Vous en êtes devenu l'esclave. «Je dois travailler dur», vous avez développé cette croyance. "Je dois travailler dur, parce que l'énergie est là-bas, je dois l'obtenir d'une façon ou d'une autre." Vous avez donc perdu la grâce, ne permettant plus à l'énergie de vous servir selon un processus très naturel. C'est un processus très naturel. Vous n'avez pas besoin d'avoir un QI élevé ou quelque chose comme ça. Tout le monde peut le faire, en permettant l'énergie. Mais quand vous avez des croyances qui disent: "Ça ne se passe pas ainsi" et que vous avez travaillé dur pour l'avoir, ou que l'énergie est insaisissable, ou "J'ai déjà essayé et je me suis toujours ramassé". Eh bien, oui, vous avez essayé avec beaucoup de croyances, beaucoup d'aspects en action et en oubliant qui vous étiez.

Essayez maintenant sans tout cela, sans les ordures. Essayez de laisser l'énergie vous servir. N'allez pas dans le passé et ne revenez pas à ce qui s'est passé auparavant, car c'était le passé, et même cela peut changer. Mais vous êtes tombé de... (un téléphone portable sonne, le public dit «Ohhh!») Il ne sonne pas. C'était juste une notification. Oh! On parle de perdre la grâce avec Adamus (quelques rires).

Alors, vous avez perdu la grâce et vous avez cessé de laisser l'énergie vous servir. Puis, quelque chose de très fondamental a commencé à se produire. Il se peut que vous ne l'ayez pas explicité ni pensé: «Mais je suis venu ici pour apprendre ce qui concerne l'énergie et la conscience, pour jouer dans le grand terrain de jeu de la vie et même pour créer des croyances avec lesquelles jouer ; or je me suis retrouvé coincé dedans et l'énergie ne sert pas. Oh, je sais quel est le problème, c'est que j'ai tout inventé. Je suis en train de tout inventer, parce que j'essaie simplement de traverser la vie humaine, qui peut être assez ennuyeuse, et je dois créer ces choses philosophiques du Nouvel Age, vous savez. »*Taisez-vous!* (quelques rires) Je veux dire, c'est ce qui se passe. Je le vois arriver et je sens quand ça se produit.

Alors, vous commencez à entrer dans ce borborygme mental et, non, le fait est que vous avez juste perdu la grâce. Vous avez cessé de laisser l'énergie vous servir. Vous pouvez changer cela en un instant, - (snap!) - comme ça. Vous pouvez revenir à votre nom, retrouver la raison pour laquelle vous êtes venu ici en premier lieu - la grande découverte de l'énergie et comment elle vous sert et peut devenir le terrain de jeu.

Mais bon, ce sont des points mineurs comparés à celui qui suit. Ensuite, la chose la plus dérangement et la plus troublante s'est produite, la plus dérangement de toutes. Vous avez

perdu votre dignité. Vous avez perdu votre fichue dignité - " perte de dignité" (à Linda) - dans tout cela, et c'est l'une des choses les plus tristes à perdre.

Perte de dignité

La dignité, c'est, comment dire, le respect de soi, la conscience de soi, l'amour de soi, et vous avez perdu la dignité en cours de route. Maintenant, nous allons changer cela. Nous allons ramener la dignité, mais... et puis vous êtes tombés dans des croyances humaines qui ont multiplié ou exagéré ça, des choses indignes.

Je dois admettre que j'ai demandé à Cauldre de s'habiller un peu pour revêtir une certaine dignité et représenter ainsi le retour de la dignité dans votre vie. Cela ne veut pas dire que vous devez vous habiller élégamment, mais de temps en temps, ça ne fait pas de mal d'avoir une certaine dignité vis à vis de vous-même. L'ego humain était en lambeaux, sans dignité, et vous essayez de le maintenir ensemble? J'ai vu à quel point vous avez essayé de tenir tout ça ensemble – en le collant, en l'agrafant, toutes sortes de tentatives - et cela n'a tout simplement pas fonctionné.

Être un humain manque relativement de dignité à mon avis. Cela pourrait être digne, mais ce n'est pas le cas. Il y a beaucoup de choses qui enlèvent la dignité d'une personne. Ce sont des choses évidentes et pratiques: être assis dans un avion en classe économique, en particulier (quelques rires), et je suis vraiment sérieux. Vous savez, être assis dans un avion, les mauvais traitements que vous subissez, le manque de dignité dans la vie humaine et les raisons pour lesquelles vous supportez ça, je ne sais pas. Pourquoi justifiez-vous le fait d'aller en classe économique ? Je ne sais pas.

Oui, nous allons en un lieu où vous n'aurez pas besoin de prendre l'avion ou, si vous le faites, vous serez assis en première classe ou dans votre propre avion. Mais c'est tellement indigne d'être entassés dans un petit espace pour lequel vous payez beaucoup d'argent, pour être maltraités tandis que vous êtes dans ce petit espace. C'est indigne. Je le répète depuis longtemps à Shaumbra: si vous devez prendre l'avion, ou quoi que vous fassiez, faites-le bien. Faites-le bien. Certains Shaumbra s'opposent beaucoup à moi à ce sujet. C'est du genre: "Oh, vous ne comprenez pas." Non, je comprends tout à fait. Vous voulez vous asseoir à l'arrière. Vous appréciez l'expérience. Vous aimez être un être indigne sur cette planète. Vous voulez continuer dans ce système de croyances, dans ce vieux jeu, allez-y. Allez-y. Par-dessus le marché, observez comment toute votre énergie se rassemble et vous allez retarder ce foutu vol pour tout le monde. Vous allez vous asseoir sur le tarmac ou avoir des problèmes matériels à cause de votre croyance et de votre manque de dignité envers vous-même.

La dignité est comme une lumière. C'est comme une lumière.

Maintenant, je parle de votre dignité, mais le fait d'être un humain est indigne. Vous avez ce corps humain. Il fait des choses indignes (rires et approbation). C'est vrai. C'est très indigne et parfois embarrassant. Vous prenez un ascenseur. Vous allez monter 62 étages avec l'ascenseur et tout d'un coup le déjeuner descend. Je veux dire, vous émettez ce son et il y a cette odeur qui flotte dans l'ascenseur (rires), et si vous êtes Linda, vous montrez Cauldre du doigt, «*Pouah !*» (Plus de rires). La plupart d'entre vous ne feraient pas ça.

LINDA: Euh! Hello! Passons!

ADAMUS: La plupart d'entre vous n'ont pas l'habitude de faire ça, mais c'est un manque de dignité. Devoir manger est une perte de dignité. Devoir payer des impôts. Maintenant, je sais que nous allons aborder toutes sortes de choses à ce sujet, mais devoir payer des impôts ! En fait, c'est une chose à offrir, comme pour dire: «Vous savez, je suis un membre de la communauté. Je vais vous donner ce que j'estime être une part très juste. »Mais devoir payer des impôts et puis, si vous ne le faites pas, ils vous prennent tout, c'est un manque de dignité. Devoir travailler dans un cubicle avec le titre de manager de niveau intermédiaire est l'un des pires manques de dignité qu'il puisse exister.

Il y a tellement de choses dans la vie humaine qui sont... le trafic... Bon, vous dites: «Mais c'est comme ça sur la planète», alors changeons cela. Ramenons la dignité dans la condition humaine, car pour le moment, il n'y en a pas beaucoup. Comment pourrait-il y en avoir quand il y a toutes ces tensions et ces bagarres, quand il y a toute cette criminalité, quand les choses s'effondrent, quand vous n'avez pas l'énergie de sortir du lit le matin, quand vous vous regardez dans le miroir et que vous dites, " Pouah! Pouah! Que se passe-t-il? » Vieillir - un manque de dignité. Mourir sur cette planète - aucune dignité dans tout le processus de mort. Naître – ça manque *vraiment* de dignité. Je veux dire, regardez ce qui se passe (quelques rires). Il devrait y avoir une meilleure façon et chacun d'entre vous est venu sur la planète de cette façon. C'est vraiment un manque de dignité, et il y a de meilleures façons de faire ça - la manière de Sam, venir dans un corps coquille.

Nous pouvons continuer encore et encore sur ce sujet. Ce que je veux dire, c'est qu'il est temps de revenir à la dignité, temps de revenir à la dignité en tant que personne. Et le truc, c'est que personne, personne ne peut vous donner cela, excepté vous-même. Je peux vous en parler. Je peux vous dire ce qui manque dans votre vie. Mais vous seul pouvez vous rendre à vous-même la dignité. La dignité, en réalité - c'est un sens en quelque sorte. La dignité en tant que perception de vous-même, non pas en tant que croyance, mais la dignité vis à vis de vous-même sur cette planète, même si pour le moment vous êtes coincé dans ce corps qui n'est pas le vôtre en réalité. Mais cela change rapidement, très rapidement. Vous entrez dans votre propre corps - je n'aime pas le terme "corps de lumière", vous entrez dans votre Corps d'Énergie Libre en ce moment - et c'est un corps digne, un corps *très* digne. Mais cet autre vaisseau qui appartient à vos ancêtres? Très indigne. Juste bon à dormir et se sentir fatigué après avoir dormi - quel manque de dignité !

Prenons une bonne respiration avec ça.

Choisir la dignité

Je vais faire quelque chose, puis nous allons avoir un merabh. Je vais demander à Linda de distribuer des cartes à tout le monde, si vous le souhaitez, et si vous regardez en ligne, vous pouvez simplement l'écrire sur une feuille de papier. À la fin du merabh - pas maintenant, mais à la fin, car je veux qu'il y ait de la passion et du ressenti dedans - écrivez simplement quelque chose de simple, aussi simple que "Je choisis la dignité" sur cette carte. «Je choisis la dignité.» Vous n'avez pas besoin d'en connaître la définition profonde, mais la dignité, c'est votre respect pour vous-même.

Vous êtes tous des membres, des leaders de familles angéliques. Vous étiez dans les échelons supérieurs des familles angéliques, mais vous êtes ici-bas depuis si longtemps que vous avez perdu la dignité.

À la fin du merabh, si vous le souhaitez, écrivez simplement sur cette carte «Je choisis la dignité» ou «Je suis dans la dignité», quoi que ce soit qui résonne avec vous lorsque ce sera terminé. Ensuite, si vous voulez, une fois que nous en aurons fini avec le merabh et que tout sera terminé - y compris la vidéo du générique, Cauldre et Jean m'informeront - alors, si vous le souhaitez, pour ceux qui sont présents ici, venez et mettez vos cartes dans ce chaudron là-devant et ensuite nous le porterons dehors et nous les brûlerons. Nous allons les brûler, les transmuter, pas les détruire, car nous allons transmuter cette énergie, la mettre dans les éthers, de sorte qu'elle fasse partie de votre atmosphère, de sorte qu'elle s'intègre à vous. Ne pas brûler pour détruire, mais brûler pour l'intégration, si c'est votre choix.

Mettons de la musique et mettons cela dans un merabh.

Le Retour de la Dignité - Merabh

(la musique commence)

Prenons une bonne respiration profonde ici dans notre belle réunion avec vous tous.

Nous avons parlé de beaucoup de choses aujourd'hui. Toute cette question, alors que vous restez sur la planète, à savoir : allez-vous avoir cette passion, ce que j'appelle une mission. C'est un peu comme si c'était votre projet passionné, votre mission dans le meilleur sens du terme. Et nous avons parlé des croyances, comment en réalité elles sont une combinaison; elles cachent des aspects derrière elles, mais les croyances sont aussi un sens, une manière de percevoir la réalité, et il existe de très nombreuses croyances dont vous n'avez tout simplement pas besoin.

Observez ce qui se passe lorsque vous abandonnez vos croyances, même la croyance que la Terre est ronde. Elle ne l'est pas. Je veux dire, la science dit qu'elle l'est et c'est un *Et*. D'accord, d'accord. Mais pourquoi avoir cela comme unique observation de la planète?

Vous allez apprendre que la réalité est extrêmement malléable, et au fur et à mesure que vous relâchez les croyances inutiles, que vous nettoyez les greniers et les garages de votre vie et que vous abandonnez les croyances, vous commencez à réaliser à quel point ces croyances ont vraiment obstrué le système et vous ont empêché de simplement permettre.

Et puis maintenant, nous arrivons à cette partie, nous permettons à la dignité de revenir dans votre vie. Avec toutes les croyances que vous aviez et, oui, les jugements, les croyances, tout le reste, il n'y avait vraiment pas de place pour la dignité ou le respect du Je Suis. Je Suis respect et dignité.

Nous sommes parvenus ici pour permettre à présent à la dignité de revenir dans votre vie, pour permettre au nom de revenir. Il ne s'agit plus de faire des choses parce que vous pensiez devoir le faire, ni de batailler pour vous frayer un chemin dans la Réalisation ou quelque chose comme ça. Il s'agit juste de permettre la dignité.

"Je Suis respect pour moi-même."

Et vous savez ce qui se passe quand vous permettez simplement quelque chose? Eh bien, alors cela vient à vous.

La dignité, même si vous êtes dans une forme et une condition humaines, même si vous ne vous souvenez plus de votre nom.

La dignité en tant qu'être angélique.

La dignité en tant qu'être conscient

Dignité pour vous-même.

Je voudrais vous demander de ressentir cela. Alors que vous choisissiez la dignité, alors que vous permettez à la dignité de revenir dans votre vie, prenez simplement un moment en tant qu'observateur et ressentez comment cela change la réaction de l'énergie. Comment cela change-t-il la façon dont l'énergie réagit à vous, à votre conscience?

Vous êtes venu ici sur cette planète pour en apprendre davantage sur la relation entre énergie et conscience. Oh, vous apprenez. Avez-vous jamais autant appris ? Prenez juste un instant pour ressentir: qu'arrive-t-il à l'énergie lorsque vous permettez votre dignité?

(pause)

Ressentons l'autre côté. Disons que vous avez très peu de dignité. Maintenant, ressentez comment l'énergie change.

(pause)

Il y a une réponse immédiate concernant l'énergie et la dignité, une réponse immédiate. Parfois, vous savez, il semble que l'énergie prenne beaucoup de temps pour répondre, pour que les choses changent, mais je vous demande de ressentir cela un instant.

D'abord, dans l'état de dignité de vous-même, quand vous permettez à votre dignité de revenir.

(pause)

Sentez comment l'énergie répond.

(pause plus longue)

Vous savez, en fait, vous n'avez pas à travailler sur la dignité. Il n'y a rien sur quoi vous ayez à travailler. Vous la permettez. C'est tout. Vous la permettez. Pourquoi? Parce que la dignité est un état d'être naturel. Ce n'est pas naturel d'être privé de dignité.

La dignité, qui est le respect, l'amour, l'acceptation de soi-même, est un état naturel et c'est pourquoi vous n'avez pas à y travailler. Vous permettez juste qu'elle revienne. Vous la choisissez.

Il y a une réaction complètement différente de l'énergie, une relation différente avec l'énergie lorsque vous permettez à la dignité de revenir.

Revenons ensuite à l'ancienne façon, la perte de dignité. Le fait de ne pas se sentir à l'aise ou digne dans la condition humaine. Pas digne concernant votre passé, ni même digne de vous-même dans votre mental. Sentez maintenant comment l'énergie répond à cela.

(pause)

La perte de la grâce, l'oubli de qui vous étiez, ne plus laisser l'énergie vous servir. Je dis qu'une grande partie de cela était due au fait de se sentir sans valeur, indigné.

Et puis les croyances, les croyances dont vous vous êtes entouré, ont juste renforcé tout cela. Des croyances qui n'étaient en réalité au départ que des expériences intéressantes, mais qui se sont ensuite transformées en structures dures et froides capables de vous ensevelir, de vous enfermer. Ces croyances, provoquées par le manque de dignité, n'ont fait que renforcer,

encore et encore, la conviction que l'énergie n'allait pas travailler pour vous, que vous étiez tombé en disgrâce.

Arrêtons tout ça ici avec Shaumbra. C'est très simple, il suffit de permettre ou choisir la dignité. C'est au cœur de votre être.

Il y a plusieurs choses qui sont des états fondamentaux de l'être. Nous y reviendrons lors de rassemblements à venir, mais il existe certaines composantes, comment dire, identifiables, de l'état naturel d'être. La dignité est l'un d'entre eux.

Et chers traducteurs, ne vous inquiétez pas de cela. Permettez-vous simplement d'être guidé lorsque vous proposez des mots pour la dignité.

Oh, depuis combien de temps ce manque de dignité existe-t-il dans ta vie? Je devrais dire, combien de vies? Combien de fois, combien de vies et de vies sans dignité?

(pause)

Prenons une profonde inspiration ensemble en ce mois des aspects, en ce mois des croyances. Vous prenez conscience de croyances que vous pouvez simplement faire partir en riant d'elles, littéralement. En riant. En ce mois de retour à la dignité en tant qu'être.

Oui, il y a toujours des conflits avec le fait de trimbaler le vieux corps humain et même le mental. Mais si vous permettez la dignité, ces choses vont se transformer assez rapidement.

Rappelez-vous ceci, la dignité est l'un des moyens les plus rapides de faire bouger l'énergie, l'un des plus rapides. Je veux dire, vous ne pouvez pas la forcer. Vous ne pouvez pas forcer la dignité. Il s'agit simplement de Permettre. Vous ne pouvez pas simplement croire «je suis digne» et transporter ça comme votre mantra. Il s'agit de permettre, de redevenir un être digne.

Imaginez quelle différence, non seulement dans l'énergie, mais aussi dans votre vie, dans votre façon de marcher, dans la façon dont vous gérez les croyances ou dont vous les démontez. Imaginez quelle différence profonde cela fait dans votre façon de respirer. Oui, quelque chose comme la dignité affecte votre respiration.

Il est donc temps, si vous le souhaitez, il est temps- que vous l'écriviez, ou que vous le disiez : «Je choisis ma dignité. Je permets à ma dignité de revenir »- avec vos mots, si vous êtes prêt, allez-y et écrivez-le.

(pause)

J'irai jusqu'à dire que c'est assez profond, que vous le réalisiez tout de suite ou pas.

Pourriez-vous imaginer un Maître Ascensionné sans dignité? Hé! Ce n'est tout simplement pas possible. Pourriez-vous vous imaginer comme un Maître réalisé sans dignité? Non. Non.

Prenons une profonde inspiration et, si vous le souhaitez, laissez la dignité revenir dans votre vie. Je sais que cela signifie beaucoup de choses différentes pour beaucoup de gens, certaines sur un plan très pratique, d'autres beaucoup plus ésotériques. Ce n'est pas grave. C'est juste laisser la dignité revenir dans votre vie.

Prenons une bonne respiration profonde et, comme je l'ai dit, quand vous aurez terminé toute votre production aujourd'hui, alors venez à l'avant, déposez vos cartes dans le chaudron et, plus tard, vous le porterez dehors dans la tempête de neige qui fait rage (quelques rires) et vous mettez le feu. Et en les brûlant, le symbole est de laisser cette

déclaration, ce choix qui est le vôtre, partir partout - dans l'air, dans les éthers, partout – et puis revenir à vous dans votre vie.

Sur ce, mes chers amis, oh, combien nous évoluons ces temps-ci et quelles histoires je vais devoir raconter au Club des Maîtres Ascensionnés ! Et quand ils me demanderont comment je vais voter, sur toute cette question opposant mission et liberté, que vais-je voter, parce qu'ils attendent tous mon retour, j'ai une réponse très claire à leur faire : les deux.

Avec cela, rappelez-vous que tout est bien dans toute la création. Merci. Merci (applaudissements du public).

Traduit par: Nicole

Revu par: Nicole et Béa

Mis en ligne: Jean